



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

HORS COMPÉTITION

Projection Salle Buñuel
le jeudi 25 mai à 19H30

Eugène Green

LES SIGNES

*Un "mini-film" écrit et réalisé par Eugène Green
librement inspiré d'un triptyque photographique de Maitetxu Etcheverria*

DOSSIER DE PRESSE

nofilm

98, rue Pelleport 75020 PARIS

Tel/fax : 00 33 1 43 64 46 10

mail : magalnofilm@aol.com

Ce film a été produit par NO FILM et le Frac Collection Aquitaine

AVEC LA PARTICIPATION DE :

- Centre National de la Cinématographie - contribution financière
- France 2
- Région Aquitaine
- Ministère de la Culture et de la Communication - Délégation aux Arts Plastiques
- Procirep
- Angoa-Agicoa

LISTE ARTISTIQUE :

- La Mère Christelle Prot
- Samuel Marin Charvet
- Daniel Achille Trocellier
- L'Homme Mathieu Amalric
- Lecteurs de Tintin en aventurak au café..... Maitetxu Etcheverria et Eugène Green

LISTE TECHNIQUE :

- Image Raphaël O'Byrne
- Montage Jean-François Elie
- Son Frédéric de Ravignan
- Olivier Laurent
- Stéphane Thiébaud

CONSEILLER ARTISTIQUE :

Hervé Legros (directeur du FRAC Aquitaine)

PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS :

Olivier Broche et François Magal

CONTACTS :

06 62 53 49 58 et 06 09 05 46 57

COMME UNE BÊTE À LA PISTE

Ce projet est né de la proposition de concevoir une fiction dans le cadre d'une collection de films courts s'inspirant d'une œuvre de la collection d'art contemporain du FRAC-Aquitaine. L'idée d'une commande avec un cahier de charges spécifique ne m'est pas antipathique: Le Nom du feu, réalisé en 2001, avait comme origine un projet pédagogique du Studio national d'art contemporain Le Fresnoy. En acceptant de proposer un scénario pour la série, mes seules exigences personnelles étaient de pouvoir créer un rapport harmonieux entre l'œuvre d'art choisi et la fiction qui en découlerait, et de réussir à faire non pas un court-métrage, mais un mini-film, c'est-à-dire un vrai film de courte durée. Le court-métrage, fabriqué en France en quantités aussi importantes que les voitures automobiles, constitue une des formes les plus voyantes de pollution industrielle, mais se présente en général comme une forme de rachat de péchés convenant particulièrement à la jeunesse (les pénitences plus rigoureuses, comme une soirée de théâtre en banlieue, une réunion pour une juste cause au Café de Flore, ou le pèlerinage annuel au Festival d'Avignon, sont habituellement réservées aux pécheurs endurcis et d'un certain âge). Bien qu'étant plutôt de la génération de ces derniers, je ne souhaite ni contribuer à la dégradation écologique, ni me soumettre à la religion d'État.

Comme toute collection d'art de la seconde moitié du siècle passé, le FRAC-Aquitaine comporte un certain nombre d'œuvres dont la notice les accompagnant nous permet de savoir qu'elles expriment des idées révolutionnaires et d'une morale élevée. Tout en me réjouissant de savoir que de telles œuvres existent, j'ai préféré ne pas choisir parmi elles le point de départ de mon film. Il se trouve que cette collection est particulièrement riche en photographies, art qui m'a toujours intéressé, et que je considère comme une des sources principales du cinématographe, parce qu'il part d'une captation de la réalité pour nous faire voir des éléments que la réalité matérielle nous cache. Le triptyque photographique de Maitetxu Etcheverria m'a interpellé, car, si des jardins, avec leurs éclairages électriques propres, introduisent un élément de " théâtralité " dans le premier degré du sujet, l'œuvre achevée ne cesse de nous faire ressentir une présence réelle et cachée dans la représentation elle-même. Je ne me suis pas étonné d'apprendre l'intérêt de cette artiste pour le processus de représentation cinématographique, et j'ai ressenti la possibilité d'une affinité constructive entre son expression et la mienne.

La fiction conçue à partir de cette œuvre n'est pas du tout un film de genre, même s'il semble en comporter quelques éléments. Vue comme une histoire policière, l'action ne peut manquer d'être frustrante, dans la mesure où, à la fin, nous ne savons pas plus que la Mère et ses enfants quelle est l'identité de l'homme croisé dans la ville, ni qui a envoyé les photos. Tous ces éléments qui, dans un vrai film policier, auraient trouvé leur place dans la reconstitution d'un ordre rationnel, doivent être compris ici comme des signes. Nous vivons dans une culture qui prétend tout expliquer pour tout refaire, mais qui finit par déposséder le monde d'un sens général: c'est ce rationalisme triomphant qui a abouti à toutes les horreurs du XXe siècle. L'ensemble de mes films et de mes écrits exprime au contraire l'idée que le monde a un sens, mais que son mystère restera toujours impénétrable. De ce point de vue la tâche de l'homme est de déceler des traces de lumière dans l'obscurité, comme un chasseur poursuivant une bête à la piste, jusqu'à ce qu'il atteigne l'épiphanie d'une connaissance réelle du présent éternel. C'est à travers cette notion de signes apparaissant dans le monde appréhensible que l'action du film rejoint parfaitement l'expression du triptyque photographique.

EUGÈNE GREEN

RÉSUMÉ

Dans un petit port de pêche une femme, encore jeune, vit avec ses deux fils, Daniel et Samuel. Dix ans plus tôt, quand la Mère était enceinte du cadet, son mari est parti un matin à l'aube, à l'aube, en principe sur un bateau de pêche, et n'est jamais revenu. Ce jour-là un bateau a effectivement disparu, mais comme on n'a jamais trouvé de trace de naufrage ni de corps, les trois membres de la famille gardent l'espoir que le disparu reviendra. Comme signe la Mère allume chaque nuit, devant la fenêtre, une bougie.

Souvent ce que tu sais, tu ne le sais pas; ce qui est en toi, est loin de toi; tu n'as pas ce que tu possèdes.

JACQUES-BÉNIGNE BOSSUET

EXTRAITS DES DIALOGUES

I.

HOMME

- Que regardez-vous?

DANIEL

- Les mouettes.

HOMME

- Leur avez-vous posé des questions?

DANIEL

- Aux mouettes?

HOMME

- Oui.

DANIEL

- Que leur aurais-je demandé?

HOMME

- Où se trouve votre père.

DANIEL

- Plaisantez-vous?

HOMME

- Les mouettes font le tour du monde. Elles savent tout.

DANIEL

- Ce sont des oiseaux.

HOMME

- Et alors?

DANIEL

- À quoi bon leur poser des questions?

HOMME

- Pour avoir des réponses.

DANIEL

- Les oiseaux ne savent pas parler.

HOMME

- Les mouettes ne sont pas muettes.

DANIEL

- Elles poussent des cris.

HOMME

- Un cri peut cacher une parole.

DANIEL

- Parlez-vous avec des oiseaux?

HOMME

- Très souvent. Quand je ne comprends plus les paroles des hommes.

DANIEL

- En tirez-vous quelque chose?

HOMME

- Je suis arrivé ici

2.

MÈRE

- Comment fait-on pour chercher?

HOMME

- Il faut regarder le monde.

MÈRE

- Le monde ne fait que passer.

HOMME

- Il va quelque part.

MÈRE

- Et vous?

HOMME

- Je suis le monde.

MÈRE

- Vers quelle destination?

HOMME

- J'espère que ce sera là où je veux aller

EUGÈNE GREEN

RÉCIT

Il est né dans l'antique Gaule à l'époque où tout le territoire était occupé par les Aquitanae, ou proto-Basques, mais il s'est caché jusqu'en 1969, où il est réapparu à Lutèce, appelée désormais Paris, à cause du goût de ses habitants pour le jeu. Il n'a jamais fait d'études de cinéma, mais a regardé beaucoup de films. En 1977 il a créé une compagnie théâtrale, le Théâtre de la Sapience, avec laquelle il a fait des mises en scène d'œuvres baroques et modernes. Cette activité a été condamnée par le Saint-Office. Abjurant ses péchés, il a commencé à faire du cinéma. Il est également écrivain. Il passe beaucoup de temps à attendre, mais espère pouvoir publier prochainement trois nouveaux livres, et tourner deux nouveaux films.

CHRONOLOGIE

XX ^e siècle	Naissance officielle en Barbarie (la Nouvelle York).
1968	Quitte la Barbarie pour l'Europe.
1969	Naissance officielle en France. Études supérieures de lettres, de langues, d'histoire de l'art et du cinéma.
1974	Commence une activité quotidienne d'écriture en français.
1976	Par un décret du 18 juin naturalisé Français.
1977	Créée officiellement la compagnie Le Théâtre de la Sapience. Spectacles modernes et baroques (activité jusqu'en 1999).
1982	Commence à donner, seul ou avec des musiciens, des spectacles de textes (jusqu'en 2003).
1994	Commence le scénario de <i>Toutes les nuits</i> .
1999	Réalise son premier film, <i>Toutes les nuits</i> .

FILMOGRAPHIE

- *Toutes les nuits* (1999; sortie 2001; prix Louis-Delluc du premier film 2001)
- *Le Nom du feu* (2001, mini-film; Festival de Locarno/Cinéastes du présent 2002; Prime à la qualité, CNC, 2004)
- *Le Monde vivant* (2003; Festival de Cannes/ Quinzaine des réalisateurs 2003; prix FIPRESCI Festival de Londres 2003; Grand Prix Festival Indielisboa, Lisbonne, 2004)
- *Le Pont des Arts* (2004; Festival de Locarno/ Cinéastes du présent, 2004)
- *Les Signes* (2005, mini-film)

PROJETS EN COURS:

- *Les Champs muets*
- *La Vie est un songe*

BIBLIOGRAPHIE

- *La Parole baroque*, essai (Desclée de Brouwer, 2001)
- *Présences*, essai sur la Nature du cinéma (Desclée de Brouwer / Cahiers du cinéma, 2003)
- *La Rue des Canettes*, cinq contes (Desclée de Brouwer, 2003)
- *Le Présent de la parole*, précédé de *Les Lieux communs*, poèmes (Melville/Léo Scheer, 2004)

A PARAÎTRE :

- *Poétique du cinématographe*, notes
- *Topoi*, cinq fictions
- *Zonages et sirventès*, poèmes

PROJET EN COURS :

- *Le Chien de Camões*, épopée polyphonique

LA COLLECTION “LES FILMS PLASTIQUES”

Ce court métrage d'Eugène Green, *Les Signes*, s'inscrit dans le cadre d'une collection Les films plastiques qui propose à des cinéastes de réaliser un film inspiré d'un artiste ou d'une œuvre d'art contemporain de leur choix. Le premier opus a été *Madonna à Lourdes* de Arnaud et Jean-Marie Larrieu, le second *Non* de Laurence Ferreira Barbosa et le troisième *Cindy, the doll is mine* de Bertrand Bonello (présenté à Cannes en Sélection officielle / hors compétition en 2005)

L'année dernière, il nous est apparu qu'un metteur en scène aussi singulier qu'Eugène Green pourrait tout à fait trouver sa place dans la Collection. Et en effet, ce spécialiste du baroque s'est montré extrêmement curieux d'un monde qu'il ignore mais qui l'intrigue. Son choix s'est porté sur une photo d'un paysage mystérieux, presque fantomatique de Maitetxu Etcheverria. Contrairement aux choix des cinéastes précédents, l'artiste est jeune (30 ans), ce qui a permis à notre Collection de s'ouvrir à un travail moins reconnu, en devenir.

Les quatre premiers films plastiques nous ont ainsi permis de vérifier l'extraordinaire magnétisme exercé par les œuvres sur les cinéastes. Le dialogue, incontestablement, a lieu et il est passionnant. Nous l'avons donc prolongé avec Eugène Green. Nous le prolongerons avec Mathieu Amalric demain.

LES PRODUCTEURS